

perfection de l'incubation naturelle. C'est la règle générale: la nature a des secrets que l'art ne possédera jamais.

Si à l'imperfection nécessaire de l'incubation artificielle s'ajoute l'aptitude du sujet à développer la maladie dont il porte en lui le germe dans ce sac, de jaune, non absorbé, qui lui reste dans les entrailles, il est évident qu'à la deuxième année et plus encore aux années subséquentes, la diarrhée blanche fera de plus grands ravages, pourra même détruire complètement le troupeau en perspective.

Ne pourrait-on pas obvier à un tel inconvénient en ne choisissant comme reproducteurs — coq et poules — que des sujets éclos au moyen de l'incubation artificielle, ne mettre en incubation, pour la reproduction que des œufs provenant de tels sujets?

Tous les sujets provenant de l'incubation artificielle pourraient être destinés uniquement à la ponte pour la consommation ou à la boucherie. Le danger de la transmission du germe de la maladie, transmission qui se fait, croît-on par la poule, serait ainsi évité; et l'on n'enregistrerait pas, chaque année, ces pertes considérables qui désorientent l'éleveur.

Il me paraît bien oiseux de prescrire aucun remède contre la diarrhée blanche. L'usage du lait sûr, donné dès les premiers jours aux poussins paraît être ce qu'il y a de plus recommandable, bien que l'eau de riz, additionnée d'un peu de sulfate de fer, ait donné des résultats parfois satisfaisants.

Elevage du lapin

Rien de plus simple que de nourrir les lapins. On les nourrit facilement avec toutes les herbes des champs, les fourrages, racines, légumes, graines, etc. Les fanes et les pelures de carottes et de pommes de terre, les feuilles de choux, de salades, les fèves, les sarclures de jardins et les tailles des vergers et les restes de la table sont autant d'aliments qui seraient généralement perdus sans ces utiles rongeurs. — Les lapins acceptent aussi certains aliments d'origine animale.

Les rations doivent être calculées suivant l'âge et la taille des animaux. Elles seront servies le matin et le soir, mais un léger repas d'aliments préférés pourra aussi avantageusement leur être servi le midi. Le repas le plus copieux sera celui du soir.

La variété dans l'alimentation des lapins est un facteur important, c'est pourquoi nous conseillons de faire alterner autant que possible les plantes et aliments suivants: le pissenlit, la chicorée sauvage, l'anis, les laitues, l'herbe à dindes, la luzerne, les topinambours, le sain-foin, les balles de céréales, le son, les résidus de brasserie, ainsi que tous les grains. Ces derniers sont cependant trop dispendieux pour leur accorder une trop large part dans l'alimentation des lapins. On arrosera les fourrages secs avec un peu d'eau salée, de temps en temps; ceci affermit la chair des lapins et leur donne de l'appétit.

Les lapines qui donnent des petits doivent toujours avoir de l'eau propre à leur disposition et être abondamment nourries.

Les herbes fraîchement coupées ne devront pas demeurer exposées aux ardeurs du soleil, ni être mises en tas, ceci pourrait occasionner une fermentation qui altérerait la qualité de ces fourrages en les rendant plus ou moins nuisibles à la santé des lapins. Il faut aussi éviter de donner trop d'aliments aqueux: feuilles de choux, salades et pelures, car ces aliments, servis trop fréquemment, sont plutôt funestes pour les lapins.

Le lapin est peut-être l'animal qui produit la livre de viande avec la plus faible quantité de nourriture; ses pouvoirs d'assimilation sont étonnants. Cependant, il faut l'abattre aussitôt qu'il est gras, car il ne tarde pas à dépérir.

Reproduction

La durée de la gestation chez la lapine est de 30 à 31 jours. Les meilleures mères ont régulièrement 5 à 6 petits, tandis que d'autres donneront irrégulièrement 2 à 8 ou même 10 petits.

Pour avoir de beaux lapins, il est recommandable de n'exiger que 5 ou 6 portées par année, d'une même lapine.

Les lapereaux naissent les yeux fermés et dépourvus de poil. Au bout de 10 jours, les yeux s'ouvrent et il faut attendre qu'ils aient quinze jours pour les voir sortir du nid.

Une planchette d'environ deux pouces de hauteur doit être placée au bord du nid de la lapine, afin que les petits n'en soient pas projetés ou trainés hors, s'il arrivait que la lapine serait effarouchée par quelques bruits aux alentours de sa loge. La lapine ne transporte jamais ses petits, elle les laissera plutôt mourir de froid et de faim.

Il est également recommandable de mettre une planche ou une toile devant une bonne partie de la loge de la lapine qui doit donner des petits.

Pour égaliser une portée trop forte avec une portée plus faible, il suffit de profiter de l'absence de la mère pour placer ceux qu'on désire lui faire adopter sous ses propres petits.

Le sevrage des lapins se pratique vers l'âge de cinq à six semaines. Il est quelquefois recommandable de sevrer d'abord les sujets les plus vigoureux et de laisser les plus faibles 6 ou 8 jours de plus avec leur mère, ces derniers seront bientôt aussi beaux que les autres.

Les bains de soleil sont aussi salutaires que l'exercice pour les lapereaux. On doit varier leur nourriture et mettre un peu d'eau et de lait à leur disposition, notamment dans les quelques jours qui suivent la séparation d'avec la mère.

On place les jeunes élèves de même âge, dans une cabane chaude, abondamment fournie de litière sèche et de nourriture appropriée. Ils passent pour adultes vers l'âge de 6 ou 7 mois, et c'est à cet âge qu'on distingue les bons reproducteurs devant être mis de côté pour fins d'élevage. Le lapin peut se reproduire dès l'âge de 7 à 8 mois. Pour les grandes races, il est cependant préférable d'attendre que les sujets aient 9 à 10 mois d'âge.

La séparation des sexes doit avoir lieu vers l'âge de 2½ à 3 mois, où on devra faire la castration des mâles impropres à la reproduction. Un mâle adulte suffit pour 10 ou 12 femelles.

Il sera toujours préférable d'attendre vers la dernière quinzaine de la période d'allaitement pour présenter de nouveau la lapine au reproducteur. C'est la lapine que l'on transportera de préférence dans la loge du mâle et on ne devra pas la laisser cohabiter inutilement avec celui-ci. — Les mères lapines peuvent être transportées dans un panier profond.

Dès que la lapine bouleverse sa litière, mange moins, etc., on se hâtera de la transporter dans la loge du mâle. On ne présentera jamais plus de deux femelles par semaine à un même mâle.

Les éleveurs ont souvent remarqué que les lapins étaient moins bien disposés à la reproduction pendant les chaleurs de l'été, il importe donc de les tenir de préférence dans un endroit frais ou suffisamment ombragé.

Les bons reproducteurs (mâles et femelles) seront conservés jusqu'à l'âge de 4 ou 5 ans. — (A suivre)

EDOUARD BÉLANGER



Hivernage des abeilles à l'extérieur

On a longtemps prétendu que l'hivernage des abeilles à l'extérieur ne pouvait se faire avec de bons résultats. Après de nombreuses expériences faites et répétées depuis trois ans dans toutes les parties de la province, nous en sommes venus à la conclusion que non seulement l'hivernage à l'extérieur était praticable avec succès, mais qu'il est très recommandable.

Je ne citerai qu'un exemple fourni par une apicultrice des régions les plus froides de notre province.

Lors d'une visite faite au cours du mois d'août dernier, sur 25 ruches exploitées par des membres du cercle des Jeunes Fermières de Chicoutimi, deux seulement étaient un peu faibles; les autres étaient extraordinairement fortes. Plusieurs ruches pesées, dépassaient les 155 livres de reines.

Ces succès sont attribués en partie à l'hivernage en silo.

Voici les constatations faites par une jeune fermière. Je les donne tel que transmises: "L'hivernement en silos a donné pleine satisfaction. Les faits suivants ont été remarqués: en silo, les ruches dont l'entrée était un peu obstruée par de la paille, ont été trouvées plus humides à leur sortie et un peu plus grand nombre d'abeilles y sont mortes durant l'hiver."

"Comme un petit silo contenant deux ruches l'une d'elles est morte. Dans un autre silo assez vaste pour loger deux ruches mais n'en contenant qu'une, la colonie a été trouvée très forte à sa sortie; dans le silo à trois ruches, donnant un espace plus considérable, les trois colonies n'ont perdu qu'un nombre